Objekttyp:	FrontMatter
Zeitschrift:	Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Band (Jahr):	2 (1910)
Heft 1	
PDF erstellt a	am: 02.05.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

REVUE SYNDICALE

~~~~~~~

SUISSE 222222222222222

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois	Rédaction : Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne			Abonnement: 3 fr. par ar				
SOMI	MAIRE: Page			53				Page
1. Les cheminots et l'Union suisse	des fédérations syndicales 1	5. Mouvement syndical international .			Cle.			. 8
2. Revue économique		6. Les risiques des travailleurs						
3. La loi genevoise sur les conflits	collectifs et ses résultats 4	7. Innovations techniques dans l'indust	rie textile					12
4. Mouvement syndical suisse		8. Notes statistiques						14
a) Cheminots		9. Nouvelles diverses						16

Les cheminots et l'Union suisse des fédérations syndicales.

L'organisation des cheminots en Suisse prend enfin contact avec les organisations syndicales de l'industrie privée. Depuis le 1er janvier 1910, nous comptons parmi les adhérents de notre Union syndicale la Fédération des chauffeurs de locomotives qui englobe 2150 membres, en chiffre rond. La Fédération des mécaniciens de locomotives discute en ce moment l'entrée et nous ne doutons pas qu'au prochain congrès des mécaniciens, il y aura une forte majorité pour voter l'adhésion à l'Union suisse des fédérations syndicales. En outre, des pourparlers sont engagés entre les comités de notre Union et de l'Union ouvrière suisse des Entreprises de transport (A. U. S. T.), pour préparer le champs à l'adhésion des 30,000 cheminots qui restent encore à l'écart pour le moment.

Ainsi, nous pouvons constater que l'idée de l'union de tous les travailleurs pour la défense de leurs intérêts communs est en progrès chez nous, ce qui est d'autant plus réjouissant qu'elle ne manque pas d'adversaires puissants dans tous les camps, et que le patronat et nos grands hommes d'Etats ont fait tout ce qu'ils ont pu pour entraver sa réalisation.

Puis, la situation, pour ce qui concerne les luttes économiques, est telle que l'avenir prochain nous réserve de sérieux combats avec le patronat coalisé. autant pour l'amélioration des conditions de travail que pour empêcher leur empirement et pour le maintien de nos organisations syndicales. Dans ces luttes, les cheminots ne seront point ménagés. Le peu de succès que leur mouvement de salaire a eu jusqu'ici prouve que la diplomatie des meilleurs militants n'à guère de valeur, tant que l'organisation ouvrière en cause ne représente pas une force réelle. Cela veut dire que les cheminots auront tôt ou tard absolument besoin de l'appui moral et matériel des travailleurs de l'industrie privée, et vice-versa.

Mieux vaut tard que jamais! C'est un peu tard que l'organisation des cheminots en Suisse entre en contact avec l'organisation centrale des travailleurs de l'industrie privée. Dans d'autres pays, on a constaté qu'une partie au moins des cheminots syndiqués a adhéré à l'organisation centrale du pays, longtemps avant d'avoir atteint le stage actuel de développement de l'organisation des cheminots en Suisse.

Il serait intéressant de rechercher les causes de cette situation; cependant, il faudrait développer toute l'histoire de la psychologie de la petite bourgeoisie dont descend la plupart des cheminots, pour avoir une explication complète. Cette histoire est tellement volumineuse que nous serons obligés de nous limiter à un examen superficiel des principaux faits.

Malgré que dans les autres pays les cheminots se recrutent également en majeure partie dans la petite bourgeoisie, leur attitude vis-à-vis de l'ensemble des organisations syndicales ne fut pas la même que celle observée jusqu'ici par les cheminots suisses. Dès le début, le développement de leur organisation a pris une autre direction. A l'exception de la Grande-Bretagne, nous voyons un peu partout les organisations syndicales des cheminots s'occuper, dès le début, de la propagande socialiste. Pour cette fois, nous voulons établir une comparaison entre le mouvement des cheminots en Autriche et celui des cheminots en Suisse.

L'exemple autrichien est typique, parce que, en Autriche, les cheminots syndiqués ont toujours été liés étroitement à l'organisation syndicale — même à l'organisation politique — des autres prolétaires. De ce fait, l'organisation syndicale des cheminots autrichiens est restée faible au point de vue numérique, aussi longtemps que la psychologie de classe de la grande partie des cheminots s'est refusée à l'idée de solidarité générale, telle que les socialistes l'entendent. Il a fallu que, dans les entreprises des chemins de fer, les tendances d'exploitation capitalistes se développent nettement et que la seconde génération des prolétaires du rail fournisse le noyau des conscients pour la